

LA REDINGOTE NOIRE.

C'était un véritable, une belle redingote noire. Elle avait des revers noirs, des basques longues et flottantes, la coupe en était du dernier chic...

Le tailleur à clientèle aristocratique à qui ils s'étaient adressés pour la confection de leur redingote avait demandé quatre vingt francs...

—Allez! avait dit leur mère, le premier soir où ses deux fils lui avaient apporté la redingote dont les pans moelleux caressaient ses doigts menues...

—Non, non! jamais! ne crains rien, bonne mère!

—Les enfants! si contents de l'empieté qu'ils s'étaient tous les trois, et, sur le vieux fauteuil en repos bleu...

—La famille où les Duverdière fréquentaient le plus intimement, c'était la famille du capitaine en retraite Bonaffoux...

—On allait chercher une civière au poste et l'on rapportait le corps de Foot-Dick à son domicile...

—Quel était ce consommateur? Impossible de répondre...

sur les fils l'amitié dont il honorait le père. Maintenant, avec sa petite rente d'officier, à laquelle s'ajoutait le modeste revenu de la dot de sa femme...

Marié très-tard, il se trouvait avoir dépassé la soixantaine, tandis que ses deux filles, Alice et Blanche, épousaient à peine leurs vingt ans...

—Toutes les fois que Charles s'était présenté seul chez les Bonaffoux, c'était une surprise...

—M. Louis serait-il malade? Pourquoi venez-vous seul, ce soir? Et si beau, monsieur Charles!

—Une pauvre décontenance, et quel rouge au visage, Charles avait tout expliqué d'un petit mensonge...

—Mon frère ne porte bien, mais notre mère ne veut plus rester seule. Elle souffre davantage...

—La redingote, impeccablement pliée dans la grande armoire, devait se gonfler de rire en écoutant ce mensonge de la pauvre maman!

—Peu à peu, presque à leur insu, Charles et Louis avaient fini par subtiliser la grâce pénétrante et la clameur rayonnante que les deux filles du capitaine répandaient autour d'elles...

—Foot-Dick était étendu sans connaissance, la tête fracassée. Le sang continuait à couler, giclant en bouillonnant d'une horrible blessure.

—Qui avait fait le coup? Impossible de répondre au brigadier.

—Foot-Dick avait sauté sur Saturnin Pochet, qui ne lui disait rien, affirmait la patronne...

—Elle n'eût pas un cri, pas une larme. Des gens du Cirque qui portaient et avaient accompagné le corps expliquaient cette déplorable histoire.

—Foot-Dick avait frappé un homme qui pénétrait... Et un inconnu s'était précipité sur lui et lui avait ouvert le crâne avec un siphon...

—Blanche! répondit Louis, la voix éperdue. Charles respira bruyamment, comme si sa poitrine venait d'être délivrée d'un poids écrasant...

—Blanche aime mon frère!... Blanche aime mon frère!... Blanche aime mon frère!

—Un jour soir, les deux frères se regardèrent en dessous. Charles allait passer la redingote que Mme Duverdière venait de sortir de l'armoire...

—Non! nous allons voir! Mme Duverdière essaya de s'interposer. —Mes enfants! s'écria-t-elle...

—Soudain, il y eut une déchirure d'étoffe. —Crac! sur le dos de la redingote un trou mince et long venait de s'ouvrir...

—Un homme mort ramené à la vie. A Paris, récemment un homme dont le cœur avait littéralement cessé de battre a été ramené à la vie...

—Les verres où la liqueur allumait des paillettes roses se heurtaient avec un joli bruit d'argent et le bruyant capitaine, une lame à l'œil, murmuraient...

—L'autre chancela. Une pareille angouïse lui tordait le cœur. Ah! s'ils aimaient la même! Quelle fatalité!

—FIN DE LA DEUXIEME PARTIE. A continuer.

—Mrs. Winslow's Soothing Syrup Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS OF MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEETHING, with PERFECT SUCCESS...

CHAS. A. ORLEANS, Dessinateur et Contracteur de TRAVAUX DE STATUAIRE ET DE MONUMENTS.

—MARIÉ LA MODISTE. Par Pierre Lotin et A. de Treill. DEUXIEME PARTIE. L'AMERICAIN.

—Blanche! répondit Louis, la voix éperdue. Charles respira bruyamment, comme si sa poitrine venait d'être délivrée d'un poids écrasant...

—Blanche aime mon frère!... Blanche aime mon frère!... Blanche aime mon frère!

—Un jour soir, les deux frères se regardèrent en dessous. Charles allait passer la redingote que Mme Duverdière venait de sortir de l'armoire...

—Non! nous allons voir! Mme Duverdière essaya de s'interposer. —Mes enfants! s'écria-t-elle...

—Soudain, il y eut une déchirure d'étoffe. —Crac! sur le dos de la redingote un trou mince et long venait de s'ouvrir...

—Un homme mort ramené à la vie. A Paris, récemment un homme dont le cœur avait littéralement cessé de battre a été ramené à la vie...

—Les verres où la liqueur allumait des paillettes roses se heurtaient avec un joli bruit d'argent et le bruyant capitaine, une lame à l'œil, murmuraient...

—L'autre chancela. Une pareille angouïse lui tordait le cœur. Ah! s'ils aimaient la même! Quelle fatalité!

—FIN DE LA DEUXIEME PARTIE. A continuer.

—Mrs. Winslow's Soothing Syrup Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS OF MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEETHING, with PERFECT SUCCESS...

CHAS. A. ORLEANS, Dessinateur et Contracteur de TRAVAUX DE STATUAIRE ET DE MONUMENTS.

—MARIÉ LA MODISTE. Par Pierre Lotin et A. de Treill. DEUXIEME PARTIE. L'AMERICAIN.

—MARIÉ LA MODISTE. Par Pierre Lotin et A. de Treill. DEUXIEME PARTIE. L'AMERICAIN.

—MARIÉ LA MODISTE. Par Pierre Lotin et A. de Treill. DEUXIEME PARTIE. L'AMERICAIN.

—MARIÉ LA MODISTE. Par Pierre Lotin et A. de Treill. DEUXIEME PARTIE. L'AMERICAIN.

Les droits arbitraires exigés par le gouvernement du Nicaragua. Presse Associée.

New York, 23 avril.—Une dépêche spéciale de Washington dit: Le secrétaire Hay a envoyé au consul Clancy, à Bluefields un télégramme dans lequel il le requiert de recommander aux marchands américains de cette localité de payer, tout en protestant, les droits exigés par le gouvernement du Nicaragua...

—Augusta, Gé., 22 avril.—Le 3e régiment de Géorgie, Col. Robert Berner, a été licencié, aujourd'hui, au camp Mackenzie. Toutes les armes, tous les équipements avaient été renvoyés à l'arsenal. Tout était parfaitement en ordre, dans chaque compagnie.

—Savannah, Gé., 22 avril.—Le 1er de cavalerie de la Caroline du Nord, colonel Armitage, a été licencié, aujourd'hui. Les officiers libérés ont le capitaine Rowner et le lieutenant Settle.

—Suicide du colonel M. Lewis Clark. Memphis, Tennessee, 22 avril.—Le colonel M. Lewis Clark, de Louisville, bien connu dans les cercles des courses, s'est suicidé ce matin dans l'appartement qu'il occupait à l'hôtel Gaston.

—M. Clark était indisposé depuis plusieurs jours. Jeudi soir, après les courses au pari de Montgomery, il avait prié le président Montgomery de le remplacer vendredi dans ses fonctions de juge des courses, en annonçant qu'il ne quitterait pas l'hôtel.

—Le groupe de nos personnages se trouvait réuni, et n'avait plus que quelques pas à faire pour franchir la grille qui séparait le jardin du bois.

—De l'autre côté du large carrefour où aboussaient les routes qui conduisent au Jardin d'acclimatation, une élégante voiture, un peu isolée des autres, stationnait. C'était la victoria de Suzanne Vally.

—La grille franchie, Eva et Marie se tenaient gentiment par le bras se rapprochant de la voiture, quand un charmant petit king-charles noir, au ventre et aux pattes feu, sauta d'entre les jambes du cocher se dirigeant vers les jeunes filles, au risque de se faire écraser par les bicyclettes, et les voitures qui encombraient la place.

—Ce petit chien appartenait à Suzanne Vally; il avait naturellement connus les bonnes grâces de sa fille dont il était le favori.

QUELQUES MODELES DE '98. BICYCLES STERLING \$40.00 Comptant avec la Commande. Abbott Cycle Co., Lt'd., 411-413-415-417-419 Rue Baronne.

Morphine, Opium, Cocaine et Chloral Habitudes positivement GUÉRIES sans souffrance ou désir, en peu de temps. Pen importe la quantité absorbée. PAS DE PAIEMENT AVANT GUÉRIISON.

COTTAGE SANITARIUM, ABBEVILLE, LA. Lock Box 20. D'après une correspondance qui est en la possession du département, il paraît que les marchands avaient déjà offert de payer, tout en protestant, mais il est clair que cette proposition a été rejetée par le général Torres...

“BUCKS” STOVES ET RANGES, “OUR LEADER” STOVES ET RANGES. Stoves Délivrés, Installés et Réparés. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveaux détails sur l'affaire de Samoa. Berlin, 22 avril.—Le “Sokal Anzeiger” publie deux lettres de Samoa, en date du 23 mars. L'une d'elles provient de son correspondant spécial à Apia: l'autre, de “Harr Maragan” un des résidents notables d'Apia qui sont “l'amares” était instructeur dans l'armée, et plus tard, sous Mataafa et le gouvernement provisoire, était juge de paix, poste qu'il abandonna au départ du Dr Raffel, président de la municipalité d'Apia.

—Après ces lettres, ce serait lui qui a été arrêté par le capitaine Stuart, commandant du navire américain le “Porpoise”. Sur ce navire, prétend-il, il a été grossièrement insulté, par le capitaine Stuart.

—L'auteur de la lettre demandée qui paiera les dommages. Le correspondant spécial affirme que le consul anglais et le capitaine Stuart sont tous les deux coupables, qu'ils ont tenu une conduite condamnable. Les Allemands ajoutent, sont traités presque comme des captifs.

—On est indigné, dit-il, des excès commis par les Anglais. En un mot, les rapports du correspondant s'accordent avec ceux du représentant allemand.

—Le chien enragé était à quelques pas d'eux la tête basse, il passait ne semblant pas les voir... Encore quelques secondes et les pauvres enfants étaient sauvés!

—Brusquement le king-charles, vaine retentirent du côté de la porte du bois donnant sur Neuilley.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O. No 19. Commencé dimanche 27 novembre

MARIE LA MODISTE

Par Pierre Lotin et A. de Treill. DEUXIEME PARTIE. L'AMERICAIN.

Marié voyant qu'en ce moment la grosse négresse avait lâché le bras de Jacques Larbaud, profita de ce répit pour se rapprocher de lui, approchant, elle aussi, le retour à la maison.

Celui-ci lâcha prise, s'effondrant!... La vue du sang, la chute du corps du malheureux clown arrêtaient net la batterie.

—Le malheureux n'avait pas repris connaissance. Les fractures du crâne sont des blessures terribles.

—Qui avait fait le coup? Impossible de répondre au brigadier. Foot-Dick avait sauté sur Saturnin Pochet, qui ne lui disait rien, affirmait la patronne...

—On allait chercher une civière au poste et l'on rapportait le corps de Foot-Dick à son domicile...

—Le malheureux n'avait pas repris connaissance. Les fractures du crâne sont des blessures terribles.

—Foot-Dick avait frappé un homme qui pénétrait... Et un inconnu s'était précipité sur lui et lui avait ouvert le crâne avec un siphon...

—Quant à l'assassin, personne ne songea à le poursuivre, l'enquête de la police n'ayant naturellement point abouti.

—FIN DE LA DEUXIEME PARTIE. A continuer.

CHAS. A. ORLEANS, Dessinateur et Contracteur de TRAVAUX DE STATUAIRE ET DE MONUMENTS.

—MARIÉ LA MODISTE. Par Pierre Lotin et A. de Treill. DEUXIEME PARTIE. L'AMERICAIN.